

mantes toujours, encore vertueuses, dévouées et entendues dans les soucis du ménage, mais capables en plus de s'intéresser aux conversations, aux études, aux travaux de leurs frères, de leurs maris, ou de leurs fils devenus grands, et d'y prendre au besoin une part active et intelligente.

Ces professeurs distingués ne peuvent que réussir dans leur noble tâche.

Et notre reconnaissance à tous se reportera très profonde et très vive sur les admirables Filles de Marguerite Bourgeois, dévouées sans mesure comme leur vénérable fondatrice, ingénieuses comme elle à découvrir des champs nouveaux pour leur apostolat, autant qu'elle habiles à y faire lever des moissons abondantes et des fleurs exquises ! — moissons et fleurs que l'Université, dès les prochains examens, je l'espère, sera heureuse de cueillir pour s'en faire une parure nouvelle, riche et gracieuse !

L'AVENIR DU CATHOLICISME EN ANGLETERRE



Thureau-Dangin, l'éminent secrétaire perpétuel de l'Académie française, l'auteur de ce magistral ouvrage, qui fait autorité en la matière : *La Renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle*, a ainsi marqué les conséquences qu'il croit devoir résulter du Congrès eucharistique de Londres.

“ Le premier enseignement que nous devons en tirer, c'est la constatation de l'importance du groupe catholique en Angleterre et de son augmentation constante, due pour une part, il est vrai, à l'immigration irlandaise. Cette importance n'était pas ignorée de ceux qui sont au courant des questions religieuses, mais elle est une révélation pour le grand public, qui supposait jusqu'à présent que, dans l'Angleterre protestante,